



SCRIPT LINE

TITLE VF : MELVILLE, LE DERNIER SAMOURAI

TITLE VI : MELVILLE THE LAST SAMURAI

Production : Roche Productions

Director : Cyril Leuthy

Nationality: Française

Duration : 52'

Date of delivery : 2019

First broadcaster : ARTE France

With CINE + and Avrotos



Logline

Maître inégalé du cinéma noir et de l'ambiguïté, génie autodidacte, résistant exalté et misanthrope militant, Jean-Pierre Melville (1917-1973), né Grumbach, n'en finit pas de hanter les écrans, référence plébiscitée par une légion d'héritiers. Mais sous son Stetson et derrière ses Ray-Ban, le réalisateur du Samouraï et de L'armée des ombres reste une énigme. Pour cerner l'homme sous la légende, ce documentaire plonge dans son cinéma – quatorzefilms, dont un court –, trempé de polars américains.

Synopsis VF

« Un ami m'a dit un jour : tu es le seul cas de réussite par l'intransigeance que je connaisse ». Jean Pierre Melville a toujours été un loup solitaire et, s'il appartient aujourd'hui au panthéon du cinéma, il a construit toute sa carrière en dehors du système, traçant un chemin unique pour réinventer le film noir.

Ses films, à la fois personnels et populaires, sont devenus des chefs d'œuvres encensés dans le monde entier : L'Armée des ombres, le Cercle Rouge, le Samouraï...

A travers des extraits de ses films, avec de nombreuses archives, avec l'éclairage précieux de sa famille et de ses anciens collaborateurs, comme les cinéastes Volker Schlöndorff et Bernard Stora, le film explore la part intime d'un homme et met en avant un destin quasi romanesque : héros de guerre, seul cinéaste possédant ses propres studios et même père spirituel de la Nouvelle Vague.

Melville s'est très souvent laissé filmer. Mais il reste une énigme... Il s'est construit un personnage « bigger than life », surdimensionné : avec son éternel Stetson, ses lunettes sombres et son trenchcoat mastic, il arbore dans la vie le même costume de ses personnages interprétés par Alain Delon, Lino Ventura ou encore Jean-Paul Belmondo. Un véritable masque. Il a même inventé son propre nom. Son histoire est celle d'un homme qui n'était pas à l'aise dans son temps, un nostalgique défendant des valeurs qui n'ont plus cours.

Philippe Labro dit de lui : « Il était en même temps l'homme le plus voyant et le plus dissimulé ». En lui rendant la parole, le film lève une partie du voile.

C'est aussi l'histoire d'un adolescent qui rêve d'Amérique. Cette fascination ne l'a jamais quitté et a nourri toute son œuvre. Des années plus tard, c'est à l'étranger qu'il continue d'influencer des cinéastes qui revendiquent son héritage : en Amérique, Quentin Tarantino, Jim Jarmush, Michal Mann, Taylor Hackford mais aussi à Hong Kong avec John Woo et tous les cinéastes du Hong Kong Noir.

Pour s'approcher encore plus près du cinéaste, la musique du film est composée par Eric Demarsan, le compositeur de « L'Armée des ombres » et du « Cercle rouge ». Plus qu'une simple ambiance ou un hommage mérité, c'est une autre forme de vérité qui apparaît entre les mots...

Synopsis VI

"A friend once said to me: you're the only case of success by intransigency I know of." Jean-Pierre Melville has always been a lone wolf and, though he belongs in the cinema's pantheon today, he built his entire career outside the system, tracing a unique path to reinvent film noir.

His films, at the same time personal and popular, have become masterpieces praised around the world: The Army of Shadows, The Red Circle, The Samurai ...

Through extracts from his films, with numerous archives, in the precious light shed by his family and former collaborators, such as filmmakers Volker Schlöndorff and Bernard Stora, this film explores the private part of a man, and highlights an almost romantic destiny: war hero, only filmmaker to have his own studios and even spiritual father of the New Wave.

Melville often let people film him. But he remains an enigma having built himself an oversized "larger than life" persona: with his perpetual Stetson, his dark glasses and his trench coat; he wore in life the same costume as his characters interpreted by Alain Delon, Lino Ventura and Jean-Paul Belmondo. A veritable mask. He even invented his own name. His story is that of a man ill at ease with his time, a nostalgic defender of obsolete values.

Philippe Labro said of him: "He was at the same time the most visible and the most hidden of men". By giving him back the floor, this film partly lifts the veil.

It is also the story of a teenager who dreamed of America. This fascination never left him and nourished all his work. Years later, it was abroad that he continued to influence filmmakers, who acknowledge his legacy: in America, Quentin Tarantino, Jim Jarmusch, Michal Mann, Taylor Hackford, but also in Hong Kong with John Woo and all the filmmakers of Hong Kong Noir.

In order to get even closer to the filmmaker, the music for the film is composed by Eric Demarsan, the composer of The Army of Shadows and The Red Circle. More than a simple atmosphere or a deserved tribute, this is another form of truth that appears between the lines ...